

KHEMIS MILIANA

5 vice-présidents de l'APC s'attaquent au maire

La dégradation du cadre de vie des habitants de la commune n'a fait que s'amplifier malgré tous les moyens mis à la disposition de l'APC, moyens humains et financiers cela s'entend.

Récemment, le wali a pris la décision de déclencher une campagne de grande envergure pour mettre fin sinon endiguer le flot de détritus et d'ordures en tous genres sous lesquels la ville croule. Et surtout les grands points noirs tels que le nettoyage de l'oued qui passe par la cité des Jardins et qui, en cas de crues, risque d'emporter sur son passage de nombreuses habitations qui ont été érigées sur la rive droite, laquelle rivière est devenue un immense dépotoir.

Pour ce faire, le wali a provoqué une réunion au niveau de la daïra sous la présidence du S/G de la Wilaya, réunion à laquelle ont pris part, outre les membres de l'exécutif de la Wilaya, les directeurs des secteurs impliqués. A l'issue de cette réunion, un plan de bataille a été élaboré pour déclarer la guerre à la saleté et à la «fawdha» qui ne cessent de s'étendre.

Certes, cette campagne a débuté bel et bien un certain samedi mais elle n'a duré que le temps d'une matinée et les choses sont restées en l'état.

Face à la carence flagrante de l'APC, carence largement dénoncée par la population, le chef de daïra a effectué plus d'une visite au siège de l'APC pour constater l'absence des responsables élus.

En date du 17 septembre, il a adressé une correspondance à l'exécutif de l'APC dans laquelle il somme ces responsables de laisser leurs lignes téléphoniques ouvertes de 8h du matin jusqu'à minuit pour que chacun puisse au moins les joindre et surtout d'être présents à leurs postes pour répondre aux doléances des administrés.

Ce rappel adressé aux membres de l'exécutif qui doivent assumer leurs responsabilités semble avoir été perçu comme une injustice et aussi comme un manque de considération et une mesure qui ne se justifie

pas. En effet, dans une correspondance en date du 4 septembre 2015, signée par les cinq vice-présidents, et adressée au P/APC, ils commentent par rappeler qu'ils accomplissent leurs devoirs et assument pleinement leurs responsabilités, à savoir le suivi de la campagne d'assainissement qui, dit-on, est entrée dans sa troisième phase, la réception

des citoyens en plus des différentes tâches administratives dont ils ont la charge.

Cependant contre-attaquant, ils portent de sévères critiques à l'encontre du P/APC. Ils lui reprochent de s'être retiré au niveau du siège de la daïra pour ne pas avoir à répondre aux doléances des citoyens et qu'il n'a rien fait depuis qu'il est à la tête de l'Exécutif, cela fait 8 mois.

S'agissant de la correspondance émanant du chef de daïra, ils reprochent au maire de s'être abstenu de la communiquer à ses adjoints pen-

dant 10 jours et ils l'accusent aussi d'être l'instigateur de cette correspondance.

Toutefois, il est quasiment impossible à l'heure actuelle de rencontrer un seul habitant qui soit satisfait de la gestion de la commune par l'APC et la population est le meilleur juge.

On notera que ce maire est le quatrième à avoir assuré la présidence de l'Exécutif communal durant ce mandat, c'est dire que rien ne va plus. En effet, l'environnement devient de plus en plus sale, les ordures s'amoncellent à chaque coin

de rue, les locaux commerciaux pour stopper le commerce informel qui gangrène la ville ne sont toujours pas distribués, des pans entiers de la ville sont plongés dans le noir dès la tombée de la nuit, les écoles souffrent de l'absence d'une réelle prise en charge, les chiens errants prolifèrent en toute liberté et la liste des griefs que nourrissent les administrés à l'endroit de l'APC est loin d'être exhaustive.

D'où viendra donc le salut de la commune ?

Karim O.

AÏN SOLTANE (AÏN DEFLA)

Carambolage sur l'autoroute Est-Ouest

Il était 13h50 lundi quand un gigantesque accident s'est produit au niveau du PK 38.39, juste après le pont qui enjambe la RN 18 qui relie Kemis Miliana à Djendel.

Dans des circonstances que l'enquête ouverte par la brigade de la gendarmerie aura à déterminer, ce sont pas moins de 5 camions poids lourds qui roulaient en direction de l'ouest qui se sont télescopés, 2 semi-remorques, un

camion frigorifique, un tracteur sans sa remorque, un camion Hino 300 en plus de 2 autres véhicules, une Polo WV et un Master Renault. La circulation sur la voie est-ouest s'est trouvée bloquée, ce qui a provoqué un embouteillage monstre sur des dizaines de kilomètres tant à l'est qu'à l'ouest.

Les éléments de la Protection civile qui sont intervenus sur les lieux ont retiré des carcasses

5 personnes blessées souffrant de traumatismes divers pour les évacuer vers le service des UMC de l'hôpital de Khemis Miliana.

Sur les lieux du sinistre, on évoque le dérapage d'un des camions qui a bloqué la chaussée. La circulation sur cette voie n'a pu être normalisée qu'en début de soirée après que la route a été dégagée.

K. O.

ANSEJ DE AÏN-TÉMOUCHENT

Engouement pour l'activité agricole

L'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej) de Aïn-Témouchent a participé à la journée nationale de la vulgarisation agricole en sa 22^e édition organisée en ce début d'octobre au sein de l'institut moyen agricole de Aïn-Témouchent. Elle a ouvert son stand pour présenter ses activités et sensibiliser les jeunes intéressés par son soutien à la création de microentreprises dans les activités agricoles.

Selon les explications présentées, l'Ansej a contribué au développement agricole par son soutien financier, formation et accompagnement des jeunes ayant créé leurs propres entreprises et d'emplois dans la prestation de services agricoles et dans la production.

En effet, le directeur de cette Ansej M. Bouniar, a déclaré en aparté au journal, «le nombre de projets financés par l'Ansej dans le secteur de l'agriculture est passé de 11 en 2010 à 421 en 2014, créant 1 204

entreprises et 2 607 emplois. Le montant de cet investissement frôle la bagatelle des 37 milliards dinars et 1.04 milliards de dinars du prêt non rémunéré (PNR)».

Compte tenu de la vocation agricole qui constitue le socle du développement local durable créateur d'emplois et de richesse dans la wilaya d'Aïn-Témouchent, le plus grand nombre de jeunes promoteurs a opté pour l'activité de location d'engins pour divers travaux agricoles avec un pic de 769 projets, suivie de la collecte du lait (200 projets) et l'élevage des bovins (110 projets).

En matière de formation qualifiante, l'Ansej a signé des conventions

avec la Direction de la formation et enseignement professionnels de Aïn-Témouchent pour la formation de ses postulants n'ayant pas une qualification ou un diplôme pour l'activité convoitée.

Des dizaines de jeunes ont bénéficié de cette formation assurée au centre professionnel d'Aïn Arba. Au sujet de la gestion des microentreprises, des agents de l'Ansej formés par le Bureau international du travail (BIT) ont assuré des formations «GERME» ayant acquis à ces promoteurs un savoir-faire pour la création, gestion et marketing afin de réussir dans la vente de leurs produits. La mission de l'Ansej ne s'arrê-

te pas à ce stade, elle s'est étalée dans l'accompagnement de ses jeunes promoteurs dans le montage de leurs projets et la gestion des affaires.

Sur un autre registre, on remarque que plusieurs jeunes diplômés et en chômage, intéressés par les activités d'élevage de chevaux, moutons, bovins, et abeilles ont émis des demandes pour l'octroi des parcelles de terre incultes du domaine public dans le but d'installer leurs microentreprises. Ils espèrent grandement une réponse positive de la commission technique de la wilaya chargée de la répartition de ces terres.

S. B.

Une tentative de «harga» déjouée par les gardes-côtes

Quinze jeunes âgés de 25 à 30 ans originaires des wilayas de l'Ouest ont été interceptés par les gardes-côtes de Bouzedjar dans la wilaya de Aïn-Témouchent dans la nuit de lundi à mardi, à environ 6 milles marins au nord de la plage de S'Biaât. Ces jeunes étaient à bord d'une embarcation pneu-

matique, munis de vivres et de carburant en direction des côtes européennes profitant des conditions climatiques clémentes. Les gardes-côtes ont donc intercepté cette embarcation aidés en cela par leurs collègues de la wilaya d'Oran.

S. B.

SANTÉ

13 spécialistes du CHU de Tlemcen séjournent à Naâma

Dans le cadre d'un jumelage entre le CHU/Tlemcen et les EPH-Naâma, une caravane médicale de plus d'une dizaine de spécialistes du CHU-Tlemcen a atterri dimanche dernier à Naâma.

Les spécialistes se sont déplacés pour un séjour d'une semaine à l'effet d'une large opération de consultations et d'auscultations médicales au niveau des EPH de la wilaya, voire même la programmation d'opérations chirurgicales pour certains cas.

Cette convention rentre également dans le cadre de l'amélioration de la santé de proximité, ainsi qu'une prise en charge médicale de certaines maladies de même

que la formation des médecins et des infirmiers locaux pour acquérir une certaine expérience dans le domaine.

C'est ainsi que 13 spécialistes sont à pied-d'œuvre à travers les trois grands centres urbains (Naâma, Mécheria et Aïn-Séfra), où plusieurs patients pourront bénéficier des prestations des spécialistes en la matière, notamment les spécialités non disponibles dans les EPH de la wilaya. Ceci en attendant la mission médicale cubaine promise par le ministre de la Santé, M. Boudiaf, au niveau de l'hôpital de 240 lits de Aïn-Séfra et l'ouverture prochainement d'un nouvel hôpital de 120 lits au niveau de la même ville, ainsi qu'un autre hôpital de 120 lits au niveau de la ville de Mécheria.

B. Henine

MOSTAGANEM

Le transport et l'hébergement seront garantis pour les malades cancéreux

Nous faisons part dans le précédent numéro de mardi du calvaire enduré par les malades cancéreux dans la wilaya de Mostaganem. Notre appel n'a pas été vain, le wali M. Temmar Abdelwahid a répondu de fort belle manière pour assister ces patients.

Deux bonnes actions entreprises en faveur des malades cancéreux que le wali vient de décider, celle de l'acquisition d'un véhicule de transport pour acheminer les malades vers le centre anticancer de Misserguine (Oran) et d'une maison d'accueil pour recevoir les malades résidents en dehors de la ville de Mostaganem et ce pour leur éviter des déplacements coûteux en fin d'après-midi qui peuvent avoir des conséquences sur leur état de santé déjà si fragile quand on sait que certains malades, devant l'éloignement de leurs domiciles, trouvent des âmes charitables pour atténuer un tant soit peu leur calvaire.

A. B.

OUM-EL-BOUAGHI

Découverte d'un corps sans vie dans un jardin à Aïn M'lila

Selon un communiqué transmis hier à notre journal par la cellule de communication de la Protection civile de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi, les éléments de l'unité secondaire de Aïn M'lila, une localité située à 60 kilomètres à l'ouest du chef-lieu de wilaya, sont intervenus pour évacuer le corps d'un homme vers la morgue de l'EPH Aïn M'lila.

Selon le même communiqué, les éléments de la Protection civile sont intervenus dimanche dernier vers les coups de 22 heures 25 pour transférer le corps sans vie d'un homme répondant aux initiales B. A., âgé de 84 ans. Le corps a été trouvé dans un jardin de loisirs El Bouhaira dans la commune de Ouled Gacem.

Les causes de cette découverte macabre sont restées jusqu'à hier inconnues ; les éléments de la Protection civile, assistés par des gendarmes, ont mis plus d'une heure pour évacuer la dépouille vers l'hôpital de Aïn M'lila.

Moussa Chtatha